

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. La grâce de l'été
2. Le doux temps des vacances
3. La montée des populismes...
- 4-5. L'encyclique "Laudato Si"
6. Évocation de Mgr Cardijn
7. Thème d'année
8. Mouvement

La grâce de l'été

*Ce temps d'été peut être une grâce
si nous changeons de regard,
si nous prenons le temps
de nous asseoir, de contempler.*

*Grâce de la rencontre et grâce
du silence, grâce de la fraternité
avec celles et ceux qui resteront seuls
et dont nous devons nous faire proches.*

*Grâce de la prière aussi car notre vie
spirituelle a, nous le savons bien,
besoin d'être irriguée.*

Prières des jours (Panorama).

Le doux temps des vacances!



Aussi loin que remontent mes souvenirs d'écolière, les vacances signifiaient surtout la fin de l'année scolaire : "Vive les vacances, plus de pénitences, les cahiers au feu ..." chantions-nous à tue-tête dans le bus scolaire.

Et en deux temps trois mouvements, nous sommes devenus parents et le temps des vacances est devenu un temps béni : nous nous retrouvons enfin en famille, sans contrainte, sans horaire avec un minimum d'obligations. Pour une durée d'un mois, nous avons remis au placard les "as-tu fini tes devoirs", "il y a interro demain, relis ton texte" et autres obligations dont nous nous sentions responsables. C'était une période agréable où

finalment nous mettions en commun l'essentiel, le bonheur de se retrouver et de partager ce qui compte vraiment. En étions-nous conscients ?

Aujourd'hui, c'est avec tendresse que j'évoque ces souvenirs et je me dis que j'ai eu bien de la chance de les avoir connus : les camps de lutin durant mon enfance au Congo, dans des missions catholiques et une nature exceptionnelle, les vacances à la mer et même les vacances à la maison entre marche adeptes ou visite des parents aux camps scouts ou patros.

Devenue retraitée, ce nouveau temps de ma vie m'est apparu comme une période de vacances, à ceci près que ce

sont des vacances perpétuelles. Nos responsabilités de parents, nous les avons léguées à nos enfants... pour ne garder que le bonheur de nos relations avec nos petits-enfants.

Ce temps de vacances continues ne veut pas dire oisiveté, tous les retraités le savent ! De multiples activités, rencontres, ateliers ou autres forment notre nouvelle vie. Mais qu'il est bon de pouvoir se consacrer à la lecture, à son rythme, de pouvoir peindre, de visiter les expositions à l'heure où il y a peu de fréquentation. Ainsi, chacun d'entre nous retrouve, quelque temps, les rêves enfouis depuis longtemps.

La retraite c'est aussi le bonheur de se retrouver en équipe de Vie Montante et de partager ce qui fait l'essentiel de notre vie de chrétien, la Bonne Nouvelle, mais également l'amitié et les soucis du quotidien.

A l'approche de ce temps d'été, je vous souhaite plein soleil dans le cœur et remercie tous ceux que je connais déjà, mais également tous ceux d'entre vous que je connaîtrai bientôt pour leur engagement dans "Vie Montante". C'est grâce à vous tous que notre mouvement poursuit sa route et nous apporte amitié et bonheur.

Bonnes vacances à tous,
Sylviane SBILLE - HANCO

La montée des populismes et nos récriminations

Les élections aux Etats-Unis et dans nos pays voisins, montrent combien les candidats populistes voient le nombre de leurs sympathisants croître et, parmi eux, nombre de seniors, qui se sentent menacés par les catastrophes du terrorisme, des migrations et de la famine dans le monde.

Leurs récriminations contre ces épreuves trouvent, auprès de ces “nouveaux prophètes politiques”, un message faussement protecteur du **“Nous d’abord ! et ensuite les autres”**.

Ces récriminations me font songer à celles des Israélites (Exode chapitre 17, 1-7) contre Moïse et Dieu à cause de la soif et le doute qui les atteint durant la traversée du désert, par le manque d’eau et d’espoir. Moïse se sent menacé de mort et Dieu est mis en question: **“Où es-Tu ? au milieu de nous, oui ou non ?”**

Ne faisons-nous pas de même en reprochant tous ces malheurs à nos dirigeants politiques et religieux, les accusant de mal gérer notre monde et à Dieu qui permet tous ces désastres ? Ces épreuves nous mènent à douter de la bienveillance de Dieu vis-à-vis de nous et aussi de notre capacité de solidarité envers les autres.

Au lieu de nous confondre dans des réclamations qui projettent nos inquiétudes sur autrui, ne devrions-nous pas plutôt nous interroger sur nous-mêmes ?

Que nous demande le Seigneur pour réagir concrètement à ces catastrophes ? N’avons-nous pas à essayer de vivre plus sobriement ? à nous libérer de notre consommation excessive de nourriture, boissons, achats... et aussi de TV, d’Internet... ?

Cette sobriété servirait l’écologie en favorisant la diminution de l’effet de serre, cause du réchauffement de la terre et de la famine.

Vivre en dépensant moins permettra le partage. Se libérer de l’emprise de la TV, Internet et course aux achats, favorisera la prise de temps pour la méditation et la prière, sans oublier l’eucharistie et l’adoration.

Le Seigneur ne nous demande pas de fermer nos cœurs en récriminant pour tout ce qui ne va pas bien et en désignant des coupables. Il nous incite, par contre, à ouvrir notre cœur et à prendre nos responsabilités pour être plus solidaires avec nos frères démunis.



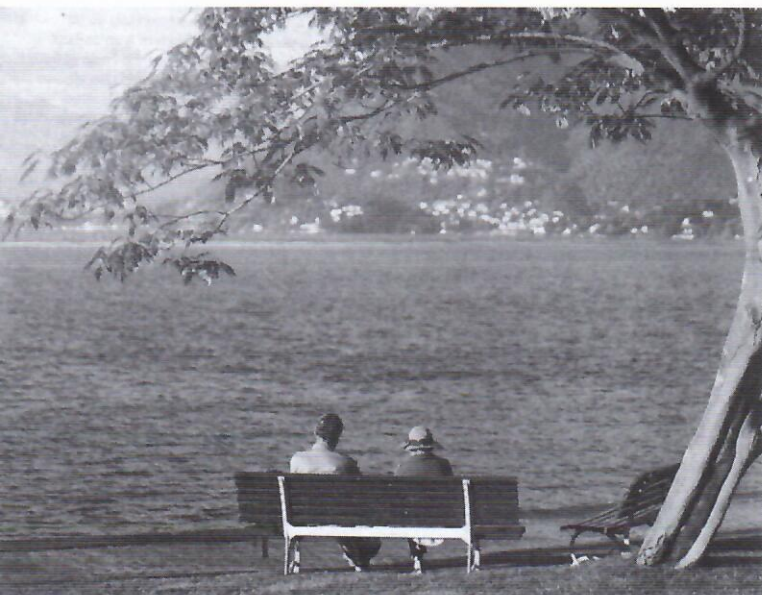
Cette attitude d’ouverture est nourrie par notre espérance têtue en un monde meilleur, que Dieu désire que nous réalisions déjà en partie aujourd’hui !

Nos groupes de partage de Vie Montante peuvent être un lieu d’encouragement et d’espoir qui nous dynamise à faire sortir notre monde de la morosité ambiante.

Robert HENCKES

Laudato Si: un document

Laudato Si est un long texte : 190 pages dans la parution des éditions Fidélité ! Mais le style de François est simple, truffé d'expressions suggestives. Le texte est donc très lisible. Il comporte six chapitres. Ceux-ci sont précédés d'une introduction qui emprunte les premières paroles du célèbre cantique des créatures de saint François d'Assise: Laudato Si, loué sois-tu. Les quelques lignes de présentation qui suivent n'ont pas la prétention d'offrir un résumé complet de ce texte très riche et foisonnant... Il a seulement l'ambition d'en souligner quelques lignes de force.



Notre sœur la terre est malade

C'est ce que le pape affirme dès le début de l'encyclique: *"Cette sœur (la terre) crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter."* (§2).

Le ton est donné. François souligne les dégâts de la pollution *"La terre notre maison commune, semble se transformer en un immense dépotoir"* (§21). Il met en lumière la question du changement climatique, des ressources naturelles qui s'épuisent et particulièrement le problème de l'eau: *"l'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il*

détermine la survie des personnes, et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains." (§30). Il souligne aussi le problème de la perte de la biodiversité.

Prédicateur

Tout cela ne se produit pas par hasard. Le pape François, comme dans ses autres écrits, a le souci de dénoncer les causes. C'est l'objet du troisième chapitre. Si les sciences et les techniques ont apporté de grandes avancées, c'est un leurre de croire qu'elles résoudront tous les problèmes. Le "paradigme technocratique" tend à exercer son emprise sur l'économie et la politique. L'économie assume tout le développement technologique en fonction du profit, sans prêter attention à d'éventuelles conséquences négatives pour l'être humain. *"Les finances étouffent l'économie réelle. Les leçons de la crise financière mondiale n'ont pas été retenues."* (§109).

Les premières victimes: les pauvres

François, qui vient d'un pays du Sud où richesses et misère se côtoient de façon provocante, marqué par la théologie de la libération, insiste de façon très vive sur la solidarité avec les précarisés et les appauvris, sur la nécessité de la justice sociale et d'une vie qui prend distance de la société de consommation. Le pape est très conscient de ce que les changements climatiques, l'épuisement des ressources de notre planète n'affectent pas tout le monde de la même manière. Les pauvres, particulièrement des pays du Sud, en sont les principales victimes. Le combat écologique ne peut se limiter à la protection des baleines et des petits oiseaux. Il est inséparable d'un combat social.

Il s'agit de changer radicalement de cap *"Tant l'expérience commune de la vie ordinaire que l'investigation scientifique démontrent que ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales"* (§48). L'épuisement des réserves de poissons, la pollution de l'eau, l'élévation du niveau de la mer, etc. touchent d'abord les plus pauvres.

Changer de cap

Il ne suffit pas de dresser un constat alarmant. Il faut changer de cap. *"Il n'y a pas deux crises*

majeur



séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature." (§139). Le pape prêche pour ce qu'il appelle "une écologie intégrale". Elle comporte trois facettes: le respect de notre sœur la terre, la lutte contre la pauvreté et aussi un changement personnel. Plus loin dans l'encyclique, François plaidera pour la simplicité ou la sobriété. François dresse ensuite dans le chapitre cinq des pistes d'orientations et d'action. Un mot clé traverse ce chapitre: le dialogue. Dialogue dans les politiques internationales, nationales et locales, entre politique et économie, entre sciences et religions. On l'aura compris: des changements structurels radicaux sont impératifs.

Tous concernés

Devant de tels défis et devant la passivité des institutions, on pourrait se décourager. "Cependant tout n'est pas perdu" (§205), François est résolument optimiste. Très sensible à l'impact des mouvements populaires, il écrit: "Un changement de style de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social. C'est ce qui arrive quand les mouvements de consommateurs obtiennent qu'on n'achète plus certains produits" (§206). Cela peut conduire à modifier le comportement des entreprises. L'homme ne doit pas se conduire en prédateur, mais en citoyen solidaire. La "citoyenneté écologique" est à la portée de toutes et tous. François n'hésite pas à dresser quelques pistes très concrètes: "Éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles" (§211). Le pape souligne ainsi l'importance d'une éducation pour l'alliance entre l'humanité et l'environnement.

Chrétiens en première ligne ?

François destine son encyclique à toutes les personnes de bonne volonté. Il y inclut cependant

un chapitre, le deuxième, sur les fondements bibliques du respect de la nature. Il se justifie: "Science et religion qui proposent des approches différentes de la réalité, peuvent entrer dans un dialogue intense et fécond" (§62).

Mais les interpellations de la foi traversent tous les chapitres. En voici quelques grands traits. Dès le début de l'encyclique, le pape souligne que "un crime contre la nature est un crime contre nous-mêmes et un péché contre Dieu". (§8).

Vatican II a remis en valeur les enseignements de la Bible: "La terre appartient à Dieu. Nous ne sommes pas Dieu, écrit François. La terre nous précède et nous a été donnée" (§67).

La propriété privée n'est pas un droit absolu. "Le principe de la subordination de la propriété privée à la destination universelle des biens et par conséquent le droit universel à leur usage, est une 'règle d'or' du comportement social et le premier principe de tout l'ordre éthico-social" (§93). "L'environnement est un bien collectif, patrimoine de l'humanité sous la responsabilité de tous". (§95).

La nature est "caresse de Dieu", écrit-il encore. Elle nous invite à contempler la tendresse du créateur et avec saint François, à le louer pour la beauté du soleil et des étoiles. Dans le dernier chapitre, le pape François souligne à nouveau la cohérence entre la foi et le respect de la création. Défis immenses, tâches hors de portée? Dieu "ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il" (§245).

Voilà trop rapidement et quelque peu subjectivement brossés quelques traits de ce grand texte, riche, foisonnant, interpellant. François, politique et mystique, termine en soulignant l'importance de la prière qui change les cœurs. Il propose deux prières: une première que peuvent prier les croyants de toutes les religions et une autre pour les chrétiens qui croient en Jésus, Fils de Dieu. Laudato Si: un livre de chevet, à lire, relire, méditer et vivre!

Abbé Etienne MAYENCE

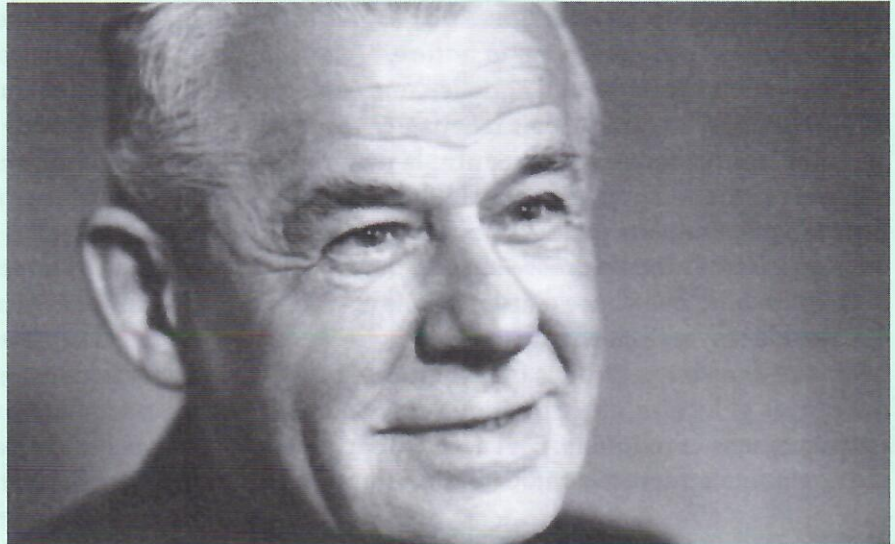
Mgr Cardijn toujours vivant aujourd'hui

Ce premier mai 2017, une commémoration était organisée à l'église Notre-Dame de Laeken pour les cinquante ans de la mort du cardinal Cardijn. Beaucoup, en Belgique et dans le monde entier, se souviennent de cet homme né à Schaerbeek en 1882 et ordonné prêtre en 1906, de ce petit vicaire, très tôt confronté aux problèmes du monde ouvrier et qui a lancé la Jeunesse Ouvrière Catholique, un mouvement vite devenu universel. Des milliers de jeunes ont été formés dans ces groupes de JOC. Animés du souffle reçu de Cardijn, beaucoup ont poursuivi leur engagement dans les syndicats, les mutuelles, les mouvements d'éducation permanente...

Georges Bristot, un immigré italien de La Louvière, ancien responsable jociste, évoque cet homme, ce prêtre, ce visionnaire que reste pour lui Joseph Cardijn :

Depuis 6 ans, je suis un jeune travailleur dans une grande entreprise de la région liégeoise. C'est à cette époque que je débute mon engagement militant: à la CSC d'abord (délégué élu pour les jeunes) et à la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) ensuite.

Et c'est en participant à une première semaine de formation jociste, que je rencontre pour la toute première fois "Monseigneur Cardijn",



Mgr Cardijn: inspirateur et visionnaire

le fondateur de la JOC, cet homme petit, plutôt d'apparence frêle mais dont les yeux scrutaient chaque personne présente. Il voulait connaître chacun par son prénom, savoir le nom de notre milieu de travail, ce que nous aimions dans la vie, d'où venaient nos parents, et quels étaient les problèmes des jeunes travailleurs avec qui nous vivions au quotidien.

Nous nous sentions enfin des personnes qui comptaient pour quelqu'un. Dès cette première session, il nous formait à un engagement total pour les autres et cela avec des formules simples, à la portée de tous :

*"Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde, c'est un fils de Dieu."
"Voir - Juger - Agir"
"Entre-eux, par-eux, pour-eux"
"Faire - Faire avec - Faire faire"*

Cette première rencontre est toujours bien vivante dans ma mémoire.

Pour Georges, Joseph Cardijn était vraiment un croyant, un homme de rigueur : *En 1966, je suis désigné pour exercer la responsabilité de permanent régional de la JOC. À ce titre, tous les mois, nous avions 3 jours de rencontre et de formation pour tous les permanents régionaux et nationaux à la centrale jociste de Bruxelles.*

Régulièrement, notre Monseigneur fondateur devenu Cardinal, était présent; et là, c'est l'homme de foi, de rigueur, exigeant pour lui et pour les autres qui apparaissait en pleine lumière. Pour lui, pas question de bricoler avec les jeunes! Il fallait demander le plus et faire confiance aux autres; il fallait toujours se

Brochure 2017-2018

former, s'informer, aller vers les autres, devenir des personnes clairvoyantes enracinées dans notre temps; il nous demandait toujours d'être des personnes de solidarité avec les plus faibles chez nous, mais aussi avec ceux du Tiers-Monde. Il fut - avec le Cardinal Suenens et des évêques sud-américains - très engagé au concile Vatican II. Merci à Dieu d'avoir eu le privilège de l'avoir connu.

La commémoration de Laeken a été l'occasion d'un beau rassemblement d'anciens marqués durant toute leur vie par la rencontre avec Mgr Cardijn, mais aussi de jocistes d'aujourd'hui, d'origines diverses, retrouvant dans un monde différent le souffle de cet homme visionnaire.

Mgr Jean Kockerols, évêque auxiliaire de Bruxelles, qui présidait la célébration, posait la question, dans une homélie remarquable (disponible sur demande): *"Et si Cardijn revenait?... Comment relèverait-il les défis propres à notre temps?"* Et il concluait: *"Joseph Cardijn, s'il revenait, et le Pape François, si désireux de la rencontre, nous montrent qu'il ne faut pas céder au fatalisme, mais qu'aujourd'hui encore, enracinés dans la foi au Christ, on peut être témoins d'espérance."*

José VANDE PUTTE, conseiller spirituel.

"Mon enfant, va travailler à la vigne", demande le père de la parabole que Matthieu nous propose au Ch 20. Cette injonction a guidé nos réflexions pour préparer la nouvelle brochure. En même temps, nous avons cherché à répondre à la question du Pape François dans l'encyclique *Laudato si*, à savoir: **"Quel genre de monde allons-nous laisser à ceux qui nous succèdent?"**

Tel est le terreau que nous avons travaillé pour le présenter en 6 chapitres. Le récit de la Genèse nous révèle que Dieu a créé un monde bon et quand il eut tout créé, - ainsi que l'homme, - il vit que cela était "très bon" (Genèse 1). Là est toute notre responsabilité!

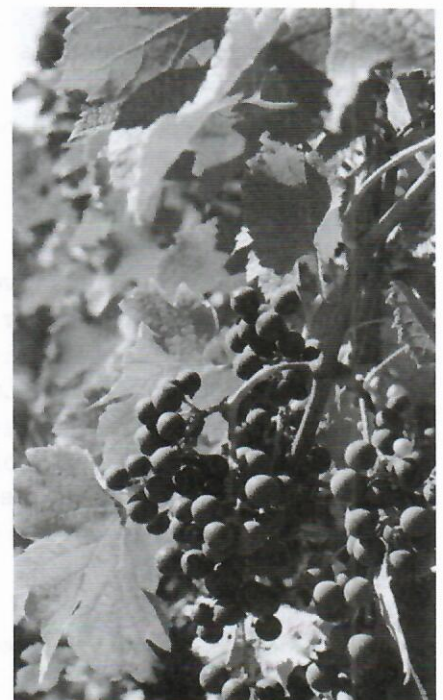
Nous avons le devoir de protéger ce monde bon et pour ce faire, Dieu a mis en nous sa confiance. Or le pape écrit: "la maison brûle". Nous ne pouvons rester indifférents et si Dieu croit en l'homme, celui-ci répond à cette confiance par sa croissance en Dieu, croissance nourrie par la prière et les sacrements. Le pape fait appel à notre implication à sauvegarder la création de ce monde bon.

Au long des chapitres, un aspect particulier de ces deux sujets est développé en suivant le schéma: voir, comprendre, agir. Un texte suivi d'une proposition de partage par "parlons-en" et une demande d'engagement complètent les réflexions proposées. Une prière adaptée à chaque chapitre, le termine. **S.W.**

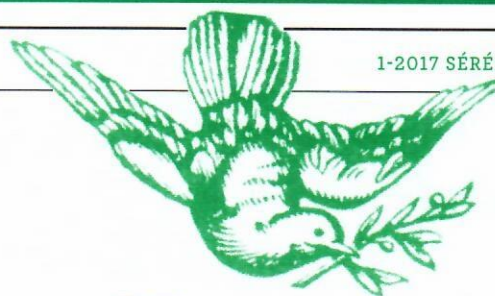
Comme chaque année,
la présentation de la
brochure aura lieu:
**LE LUNDI 28 AOÛT
À 5000-NAMUR**

Attention, cette réunion
se tiendra chez les **PETITES
SŒURS DES PAUVRES -
Home St Joseph -
10, rue Ernotte -
à proximité de la gare.**

Accueil à partir de 10h30
Prévoir un pique-nique
pour le déjeuner - boissons
sur place.



"Va travailler à la vigne"



Quand Vie Montante Belgique rencontre MCR suisse...

Depuis de nombreuses années, Belges et Suisses se rencontrent pour rédiger la brochure qui guidera notre réflexion tout au long des mois à venir ! Pour moi, c'était une première.

Nous sommes donc partis fin avril pour le canton du Valais, au Bouveret, à l'école des missions, centre d'accueil spiritin, dans le cadre superbe du Lac Léman. Nous n'étions pas là pour faire du tourisme mais les deux premiers jours, nous avons eu l'occasion de nous promener et de profiter du soleil, de la majesté du lac entouré de montagnes dont certains sommets étaient encore enneigés : un cadre qui incite à la paix et à la réflexion.

Plusieurs d'entre nous se connaissaient, mais il y avait les petits nouveaux dont je faisais partie. Sitôt fait sitôt dit, nous nous sommes mis au travail dès le lendemain matin. Réunir huit personnes très différentes autour de la table pour rédiger une brochure

en quatre jours, c'est une gageure ! Nous avons relevé le défi. Nous étions plutôt d'accord sur le contenu, mais trouver un titre fut plus compliqué.

Le rythme de travail est venu peu à peu, ainsi que l'habitude de rédiger en équipe. Je laisse en suspens l'approfondissement du thème qui se fera, lors de la réunion de présentation du 28/08. Par contre, parler de l'équipe et de nos découvertes mutuelles, je le fais très volontiers. J'ai été particulièrement heureuse de rencontrer Josy Lambiel, la présidente du MCR (Mouvement chrétien des retraités). Tout de suite nous nous sommes senties proches et nous sommes bien promis de nous revoir, car la session ne laissait pas beaucoup de temps pour des conversations plus personnelles.

L'équipe suisse était composée de son conseiller spirituel, Francis Zufferey, de l'ordre des Spiritins, du pasteur Alexandre

Paris, de Georges Savoy, philosophe et diacre et de Alphonsine Moos. José Vande Putte, Suzanne Wollaert et Christian Liebenguth m'accompagnaient.

Les plages de travail laissaient place à la détente lors des repas et nous avons appris à mieux connaître la culture et la gastronomie suisse. Ce qui nous rapproche est certainement l'humour omniprésent !

Chaque matinée commençait par la messe, présidée à tour de rôle par Francis (Spiritin) José (prêtre) et Alexandre (pasteur). Une assemblée œcuménique qui renforçait notre unité avant de nous mettre au travail.

Je garde donc de ce séjour en Suisse un excellent souvenir, même si ce ne fut pas de tout repos et je me réjouis déjà d'accueillir nos amis en Belgique en 2018 !

Sylviane SBILLE - HANCQ

Chers amis lecteurs,

Si vous avez un bon et beau souvenir de ce temps d'été, écrivez-nous pour partager ces moments de joie, convivialité, silence... qui ont suscité en vous un heureux dépaysement. Les occasions de ressourcement sont multiples et variées, telles des parenthèses qui nous ont peut-être fait oublier les soucis du quotidien, en nous recentrant sur l'essentiel. Bel été et à vos plumes !
J.V.

AGENDA

15 août:

Nous prierons Marie, "bénie entre toutes les femmes".

26 octobre:

Messe et fête des retraités à la cathédrale Sts Michel et Gudule, à Bruxelles.

Correspondants diocésains :

Bruxelles - Brabant Wallon : Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - Liège : S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - Namur : C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.
Tournai : Luc Vandeloise, tél. 071 777034 - Luxembourg : C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.